

La crainte de l'Eternel

« *La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse.* » — Psaume 111:10

La crainte a été définie comme un profond respect, une vénération ; une attitude d'humilité véritable envers Dieu et les choses saintes. Tout d'abord et avant tout, telle doit être l'attitude de chaque enfant de Dieu envers le grand et tout puissant Créateur, son Père Céleste. Le Psalmiste dit « *Dieu est terrible dans la grande assemblée des saints, Il est redoutable pour tous ceux qui l'entourent* » (Psaume 89:8).

C'est donc la première des qualités que doivent posséder tous ceux qui voudraient s'approcher de Dieu de manière acceptable, afin d'avoir la possibilité d'apprendre ses enseignements et ses voies. Personne ne peut approcher Dieu pour apprendre de Lui et recevoir les premiers éléments de la sagesse d'en haut sans cette qualité de crainte.

Lorsque Dieu apparut à Moïse dans le buisson ardent et que Moïse s'approcha, l'Eternel lui dit : « *N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte* » (Exode 3:5). Ceci montre l'importance du respect pour pouvoir s'approcher du grand Jéhovah.

Nous devons tout particulièrement avoir cet esprit de vénération lorsque nous nous approchons de Dieu par la prière. C'est le premier élément dans le modèle de prière que Jésus donna à ses disciples « *Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié* » (Matthieu 6:9). Ceci suggère que l'une des choses que nous désirons par-dessus toutes les autres est que le nom de notre Père Céleste soit 'sanctifié', respecté, vénéré, considéré comme suprêmement saint.

Le nom de Dieu représente sa personnalité, composée, comme la Bible nous le révèle, de quatre grandes qualités, ou attributs — Sagesse, Justice, Amour et Puissance. Ces attributs, quoique appréciés d'une certaine manière par tous les Chrétiens, peuvent être clairement vus dans leur plénitude seulement lorsque nous considérons l'ensemble du Divin plan

des âges ; en d'autres termes : « *en contemplant comme dans un miroir la gloire du Seigneur* » (2 Corinthiens 3:18).

La Justice

Tout d'abord, nous voyons la qualité de justice telle qu'elle est présentée dans la juste sentence de mort qui vint sur nos premiers parents, et se transmet de manière naturelle à tous leurs enfants. « *Tous meurent en Adam* » (1 Corinthiens 15:22).

Cet attribut prend toute son importance lorsque nous voyons qu'avant que toute chose puisse être faite pour l'humanité, avant que l'amour de Dieu ne puisse atteindre le condamné, la justice devait être satisfaite. Désormais, un autre homme parfait devait apparaître désirant donner volontairement en sacrifice sa vie parfaite, une vie sans condamnation. C'est notre Seigneur Jésus qui l'a fait volontairement. Aussi Paul dit : « *Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous* » (1 Timothée 2:5,6).

Jésus nous dit aussi : « *Ma chair, que je donnerai pour la vie du monde* » (Jean 6:51). Ceci rend possible, en temps voulu, la délivrance de la mort d'Adam et de tous ceux qui sont condamnés en lui. Paul dit : « *Car puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts* » (1 Corinthiens 15:21).

Aussi combien est-il convenable que nous recherchions à respecter cette qualité de justice dans la personnalité de Dieu, respectant chacune de ses manifestations à notre égard, ou à l'égard de ses autres enfants.

L'Amour

Bien que l'amour — cet attribut de Dieu — ait toujours existé, il a été spécialement manifesté par la venue de Jésus, et l'œuvre qu'il a accompli de la part de son Père à notre égard. Comme Jean le dit « *L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui* » (1 Jean 4:9).

L'amour de Dieu avait toujours été une partie intégrale de sa personnalité Divine, car « *Dieu est amour* » (verset 8). C'est l'essence même de son être, et dans une certaine mesure, on peut l'apprécier en considérant la succession infinie de plaisirs et de joies qui seront accordés à de nombreux niveaux de vie à ses créatures loyales et obéissantes.

Mais jamais auparavant Dieu n'avait été confronté à des circonstances dont l'enjeu fut d'un tel prix pour lui. Jean nous dit que, pour Dieu, le temps de répandre son amour est arrivé lorsque Jésus est venu dans le monde « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:16).

Nous pouvons aimer vraiment notre prochain dans des conditions qui ne demandent qu'un petit sacrifice ou pas de sacrifice du tout, puis il peut se faire qu'à un moment donné un grand sacrifice doive être fait si cet amour continue. C'est ce qui est arrivé pour notre Père Céleste lorsque, à un certain moment, il « *envoya son Fils* » pour notre salut (Galates 4:4).

La Puissance

Il est toujours possible pour les esprits respectueux de voir l'œuvre de Dieu dans l'univers. On peut véritablement s'émerveiller de la manière dont ses desseins sont ordonnés, toutes choses étant soutenues par « *sa parole puissante* » (Hébreux 1:3). Mais en ce qui concerne l'œuvre du plan Divin, la puissance sera particulièrement manifestée par l'établissement de son royaume et de ses règles de fer, par la résurrection des morts et le rétablissement d'innombrables milliards d'êtres humains.

La Sagesse

Enfin, lorsque la grande œuvre de salut s'accomplira, à la fin de l'Age Millénaire, la sagesse de Dieu brillera en toute chose, et les hommes chanteront : « *Tes œuvres sont grandes et admirables ... Tes voies sont justes et véritables* » (Apocalypse 15:3). Même la destruction des méchants incorrigibles à la fin du royaume millénaire sera considérée comme un acte de sagesse, provoquant l'accord respectueux de la part de toutes les créatures. « *Quand on sortira, on verra les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi... et ils seront pour toute chair un objet d'horreur* » (Esaïe 66:24).

Cette dernière remarque suggère que l'action manifeste de l'infinie Sagesse, de la Justice, de l'Amour et de la Puissance divine, seront approuvés par tous les hommes. Comme nous l'avons dit précédemment, tout ceci est compris dans le premier élément de la prière que notre Seigneur donna à ses disciples « *Que ton nom soit sanctifié* ».

Combien est-il normal pour tout le peuple de Dieu de désirer ardemment et de prier pour que vienne le temps où le nom de Dieu, sa sainteté, seront appréciés à leur juste valeur par toutes ses créatures ! « *Son nom est saint et redoutable* »(Psaume 111:9).

L'adoration

Il est normal pour nous de vénérer profondément notre Père Céleste, ajoutant ainsi à notre foi la qualité de piété (2 Pierre 1:6). Il est également important que nous ayons de la vénération pour le Seigneur Jésus, le serviteur actif du Père dans toutes ses œuvres de grâce « *Puisqu'il est ton seigneur, rends-lui tes hommages* » (Psaume 45:11).

Il est évident qu'il ne peut pas y avoir de véritable adoration sans crainte, et que c'est le bon plaisir du Père que « *tous honorent le Fils comme ils honorent le Père* » (Jean 5:23). Nous devrions examiner la vie et les enseignements du Maître tels qu'ils sont décrits dans les évangiles avec beaucoup de respect. Nous devrions chercher à comprendre tout ce qu'il dit et fait à la lumière du plan Divin, nous rappelant que nous sommes appelés à le suivre, à prendre exemple sur lui, si nous espérons être avec lui dans la phase céleste du royaume.

Aucune partie de la Parole de Dieu — la plupart révélant la personnalité et l'œuvre de notre Maître — ne devrait être traitée irrespectueusement, ou citée à la légère. L'attitude convenable qui permettra que nous ayons la faveur et la compréhension de la Parole de Vérité est certainement suggérée par les paroles du Seigneur par l'intermédiaire du prophète Esaïe « *Voici sur qui je porterai mes regards : sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole* »(Esaïe 66:2).

Désormais, tout le peuple de Dieu recherche véritablement à respecter chaque partie et élément de la Parole de Dieu, venant à Dieu continuellement par la prière pour qu'Il nous révèle sa Parole, pour que nous puissions marcher avec révérence à la lumière de sa Vérité et rechercher à être sanctifiés.

La reconnaissance

Finalement, si nous voulons cultiver l'esprit de respect pour notre Père Céleste et pour notre Seigneur Jésus, et pour tout ce qu'ils ont à nous dire au travers de la révélation qui nous a été donnée, nous devons en tout

temps respecter cette providence, tout particulièrement ses desseins providentiels vis-à-vis de nous en tant que Nouvelles Créatures en Jésus-Christ.

Nous avons l'assurance que toutes choses (les punitions comme les bénédictions) sont le résultat de l'action de sa parfaite Sagesse, de sa Justice, de son Amour et de sa Puissance. Les bénédictions qui viennent à nous en telle abondance devraient donc être reçues avec respect, et utilisées de telle manière qu'elles nous aident dans nos propres progrès sur le chemin étroit.

Même les bénédictions terrestres données par sa main doivent être reçues avec respect, généreusement, en accord avec sa volonté, et utilisées autant que possible à son service.

Lorsque les punitions, les épreuves et les difficultés viennent — elles devraient, elles aussi, être reçues non pas avec un esprit rebelle et plaintif, mais de manière respectueuse, soumise, avec un désir avide de connaître les raisons pour lesquelles de telles choses sont permises, et quelles leçons l'Éternel souhaite que nous en tirions.

Donc tandis que passent les années à l'école de Christ, nous apprenons que la crainte de l'Éternel n'est pas seulement le commencement de la sagesse, mais c'est aussi le milieu et la fin de la sagesse.

Nous trouvons que plus nous connaissons Dieu, plus nous recherchons à suivre le Seigneur Jésus, plus nous connaissons le plan grandiose pour lequel ils œuvrent ensemble ; et les expériences et les leçons que nous vivons quotidiennement, travaillent ensemble pour notre bien. Donc plus nous voyons qu'ils sont dignes de notre crainte, plus nous désirons que cette qualité se grave plus profondément dans nos cœurs.

Ensuite, il est juste de dire que notre Seigneur a un respect suprême pour son Père. Dieu lui-même a du respect pour ses lois parfaites et pour ses créatures intelligentes, et il est profondément attristé lorsque l'une d'elle est vaincue par le péché. Il apprécie chaque qualité véritable et noble possédée par ses enfants, particulièrement lorsque celles-ci ont été développées avec l'effort constant de lui ressembler ainsi qu'à son Fils bien-aimé, qui a été envoyé pour être un exemple que nous devons suivre. Donc notre crainte pour toutes les choses qui sont saintes n'est qu'un trait de caractère dont Jésus nous donne un parfait exemple.

Combien nous sommes heureux aussi que cet esprit de crainte animant maintenant les enfants de Dieu de l'Age de l'évangile sera, pendant la période du royaume, étendu à toute l'humanité. L'apôtre Jean écrit en Apocalypse 15:4 : « *Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? ... et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi* ».

Le prophète Malachie nous dit « *Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, mon nom est grand parmi les nations* » (Malachie 1:11). « *On craindra le nom de l'Eternel depuis l'occident, et sa gloire depuis le soleil levant* » (Esaïe 59:19). « *Que tout ce qui respire loue l'Eternel !* » (Psaume 150:6).

Association des Etudiants de la Bible

Faire l'expérience d'une joie véritable

Verset mémoire : « *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés* » — Matthieu 5:6

Texte choisi : Matthieu 5:1-16

Le sermon sur la montagne commence par une suite de béatitudes ou bénédictions promises aux croyants de l'Age évangélique dont la vie démontre par l'exemple l'acquisition des diverses grâces chrétiennes.

Alors que d'autres exaltaient des personnes qui étaient riches, éminentes ou élevées aux yeux du monde, le Maître regardait celles qui manifestaient de l'humilité, « *les pauvres en esprit* » (verset 3), comme ayant une qualité essentielle pour recevoir une récompense céleste.

Ceux qui sont affligés (verset 4) sont loués par Jésus pour leur attitude sympathique et leur pitié pour l'humanité pauvre et gémissante qui continue à être sous la sentence de mort infligée en Eden.

Qu'ils sont privilégiés maintenant ces affligés de proclamer aux autres que dans le royaume glorieux qui sera bientôt établi, « *toute chair verra le salut de Dieu* » (Luc 3:6).

Les débonnaires (verset 5) ont de douces dispositions. Ce trait de caractère demande la soumission à la volonté de Dieu en s'efforçant d'imiter Jésus qui se décrit lui-même comme étant « *doux et humble de cœur* » (Matthieu 11:29). Par nature, les chrétiens pourraient avoir une attitude combative, mais sous l'influence du saint esprit, ils apprennent que cette attitude n'est pas celle de Dieu.

En acceptant la volonté de Dieu, ces personnes débonnaires endureront patiemment les persécutions et les fausses accusations, réalisant qu'en faisant cela, elles recevront une grande « *récompense dans les cieux* » (versets 10-12).

Notre verset mémoire déclare que ceux qui seront les disciples de Jésus doivent aimer la vérité et la justice. Ils doivent avoir une faim et une soif profondément enracinées pour ces principes. Non seulement les disciples qui suivent les pas de Jésus sont actuellement rassasiés en récompense de

leur vie pieuse mais ils expérimentent la plus grande satisfaction imaginable à la fin, dans leur entrée « *dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur* » (2 Pierre 1:11).

Être miséricordieux, c'est montrer de la compassion et manifester le plus grand degré d'indulgence envers les autres quand les circonstances le permettent. Exiger la plus grande mesure de jugement envers une personne égarée sans chercher un moyen de l'en sortir serait peu convenable de la part de quiconque déclare avoir l'esprit de Christ.

Tous les véritables disciples de Jésus devraient être sensibles à leurs imperfections quotidiennes. Ils sont encouragés à demander le pardon de Dieu pour leurs transgressions.

Cependant le Seigneur déclare plus loin : « *Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses* » (Matthieu 6:15).

Des bénédictions spéciales reviennent aux disciples de Christ qui développent un cœur pur et qui apportent aussi la paix (Matthieu 5:8-10).

Comme ils ont à cœur l'esprit de vérité en appliquant ses principes dans leur vie, leur association finale en gloire avec le Père céleste et Jésus-Christ est assurée tant qu'ils « *cherchent la paix avec tous les hommes et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur* » (Hébreux 12:14).

Notre leçon se termine avec l'exhortation pour les chrétiens d'accomplir leur mission d'être « *le sel de la terre* » et « *la lumière du monde* » (Matthieu 5:13-16). Que l'influence de la vie de chaque croyant se révèle être un avant-goût glorieux des bénédictions offertes à l'humanité quand le royaume de justice de Christ sera établi sur terre !



Pratiquer la pure piété

Verset mémoire : « *Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.* » — Matthieu 6:1

Texte choisi : Matthieu 6:1-14

Le grand Maître dénonce entièrement le péché d'hypocrisie qui est, en pratique, une tentative pour tromper les autres.

Dans notre verset mémoire, le Maître met en garde contre le fait de feindre la piété en accomplissant des actes charitables pour être approuvés par les hommes. Le Père Céleste qui est capable de lire les cœurs, ne bénira ni l'aumône ni les bonnes actions si elles ne sont pas motivées par la sincérité.

Jésus indique que les hypocrites pourraient attirer, avec grand bruit, l'attention sur eux-mêmes en donnant des offrandes. Néanmoins, il rejette cette manière de se conduire en déclarant : « *ils ont leurs récompenses* » donnant à entendre que toute réputation mondaine qu'ils obtiennent sous la forme d'éloges humains ne sera pas, du point de vue de Dieu, un bénéfice pour eux (verset 2).

Des chrétiens obéissants prendront garde à cet avertissement d'accomplir leurs actes charitables dans le secret, évitant ainsi la notoriété. Ils devraient « *faire tout pour la gloire de Dieu* » (1 Corinthiens 10:31).

Jésus attire aussi l'attention sur la sincérité dans la prière. Les requêtes à Dieu ne devraient pas être faites exprès dans des endroits publics dans l'intention d'impressionner les autres par cette piété.

Au contraire, les croyants devraient communiquer personnellement et en privé avec Dieu (Matthieu 6:5, 6). Cependant la pratique de la prière dans l'église est une forme appropriée de culte parmi les chrétiens.

Cela devrait provenir du cœur et cela ne devrait pas consister à dire des phrases toutes faites ou de « *vaines paroles* ». Dès lors que les prières

égoïstes ont peu de chance d'avoir une réponse, la recommandation de présenter des prières appropriées au trône de la grâce céleste est nécessaire. « *Vous demandez et vous ne recevez pas parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions* » (Jacques 4:3).

La « *prière du Seigneur* », comme on l'appelle parfois (Matthieu 6:9-13) est une expression appropriée et sage pour s'adresser à Dieu ; elle est faite simplement et elle reflète la vénération et reconnaît la souveraineté du Créateur.

Elle exprime un désir et une confiance que l'autorité divine établira un royaume de justice où les conditions sur la terre seront en harmonie avec la perfection et la félicité qui existent dans le monde céleste.

Par contraste avec tous les problèmes dans le monde que l'humanité, actuellement, n'est pas capable de résoudre, cet âge futur de bénédictions est décrit comme un temps où « *les trésors de toutes les nations viendront et je remplirai de gloire cette maison dit l'Eternel des nations* » (Aggée 2:7).

La future reconnaissance du Créateur et de ses promesses, le fait de dépendre de lui pour la vie quotidienne, que ce soit sur le plan charnel et spirituel seront reconnus.

Pour les faiblesses et les manquements personnels, les croyants pourront demander le pardon du Maître suprême de l'univers dans la mesure où ils étendront leur miséricorde à ceux qui ont besoin de leur pardon. Après avoir reconnu leurs épreuves et leur dépendance à la grâce divine, une action pour être délivrés des pouvoirs du diable sera mise en route.

L'accomplissement de cette prière n'apportera pas seulement des bénédictions mais une joie incomparable pour les disciples fidèles car « *nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.* » (2 Pierre 3:13).



Apprendre à écouter

Verset mémoire : « *Que celui qui a des oreilles pour entendre entende* » — Matthieu 13:9

Texte choisi : Matthieu 13:9-17

Jésus a utilisé sept paraboles dans le treizième chapitre de Matthieu pour décrire des événements qui devraient arriver au cours de l'âge de l'évangile, et qui précéderont l'inauguration d'un royaume de justice sur la terre pour lequel il a enseigné aux disciples de prier : « *Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » (Matthieu 6:10).

Notre verset mémoire suit la parabole du semeur. (Matthieu 13:3-8) Jésus déclare alors « *Que celui qui a des oreilles pour entendre entende* » (verset 9). Dès lors que le Maître s'adressait à « *une grande foule* », il est évident que tous n'étaient pas capables de recevoir et de comprendre ses enseignements.

C'est pourquoi ses disciples, plus tard, posent une question importante « *Pourquoi leur parles-tu en paraboles ?* » (verset 10).

Jésus fait la différence entre ses véritables disciples et la foule incroyante. Il dit : « *Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux et que cela ne leur a pas été donné* » (Verset 11).

Ensuite, il explique la nécessité d'avoir, pour ceux qui écoutent, une attitude sensible de cœur pour saisir le but de son message. « *Car on donnera à celui qui a (connaissances spirituelles) et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a* » (Matthieu 13:12).

Ainsi, depuis le temps de notre Seigneur jusqu'à aujourd'hui, beaucoup ont manqué d'intuition spirituelle car ils ont été indifférents au sens du message de l'Age de l'évangile (Verset 13).

Au temps de l'Ancien Testament, Esaïe prédit que beaucoup parmi le peuple auquel le Messie a prêché, seraient insensibles à la voix de Dieu (Verset 14).

Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens croient que la mission de Christ et de son église est de convertir le monde. Comment cette idée peut-elle être accordée aux mots suivants de notre Seigneur ? « *Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse* » (Matthieu 13:15).

Ceux qui ont prêté l'oreille aux enseignements du Maître comprennent que son but n'est pas la conversion du monde pendant le présent âge de l'évangile. Mais le message pour faire partie des disciples est une invitation à renoncer à soi et à porter sa croix dans cette vie, ce qui aura pour résultat, si on est resté fidèle, d'obtenir une récompense céleste et d'être cohéritiers de Christ.

L'apôtre Paul dit : « *L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui* » (Romains 8:16,17).

Un nombre important de personnes de la famille humaine sont aveuglées par Satan, « *le dieu de ce monde* » (2 Corinthiens 4:4) et sont incapables de recevoir l'offre spéciale de faire partie des disciples pour vivre et régner avec Christ dans les cieux (2 Timothée 2:11,12).

Cependant, c'est la volonté de Dieu « *qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Timothée 2:4).

Ainsi dans « *le temps de rétablissement de toutes choses* » (Actes 3:21), l'humanité aura une opportunité de connaître la justice et la vie sur une terre parfaite et il n'y aura plus de mort après que Satan et tout mal soient détruits (Apocalypse 21:3,4).

Si nous sommes parmi ceux dont les esprits ont été éclairés pour apprécier ces choses et pour consacrer notre vie à obéir aux enseignements de Christ, nous sommes en vérité abondamment bénis (Matthieu 13:16-17)



Association des Etudiants de la Bible

Prêt à pardonner

Verset mémoire : « *Emu de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller et lui remit la dette.* » — Matthieu 18:27

Texte choisi : Matthieu 18:21-35

Pierre demanda au Seigneur combien de fois il pouvait pardonner à un frère qui aurait péché contre lui. Il pensait probablement être très généreux quand il suggéra sept fois au maximum.

La réponse de Jésus « *soixante-dix fois sept fois* » était une manière symbolique d'insister sur le fait qu'il ne devrait pas y avoir de limite pour appliquer cette grâce (versets 21,22).

Les croyants à qui il a été fait du tort, devraient avoir l'attitude du cœur et de l'esprit de promptement pardonner, même si une remontrance pleine d'amour est parfois nécessaire avant qu'une confession de la mauvaise action soit faite, et qu'une expression sincère de repentance soit exprimée. (Ephésiens 4:32 ; Luc 17:3,4).

Pour illustrer ce concept, Jésus dit une parabole sur le royaume des cieux qui est l'église présentement, au stade embryonnaire : « *C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il soit vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette soit acquittée. Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit : Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout* » (Matthieu 18:23-26).

Bien que ce serviteur fût négligent de son devoir, il reconnut son écart de conduite et demanda l'indulgence. Il est bon de noter que le roi dans cette illustration, est le Père Céleste et que les serviteurs représentent les chrétiens qui suivent les pas du Maître.

Dans notre verset mémoire, qui se trouve à la suite, nous voyons la miséricorde divine qui s'étend à tous les croyants égarés qui se sont

repentis. « *Emu de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller et lui remit sa dette* » (Matthieu 18:27).

Après avoir reçu une telle bienveillance et une telle faveur, ce serviteur n'a pas réussi à exercer une miséricorde identique pour un autre serviteur qui lui devait bien moins que sa propre dette. Cela fut rapporté au maître par d'autres serviteurs et il fut renvoyé à ses conditions antérieures jusqu'à ce que le paiement intégral de sa dette fût effectué. (Versets 28-34).

La parabole se termine par un avertissement de Jésus : « *C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur.* » (Matthieu 18:35).

L'objet de cette leçon n'est pas d'enseigner l'idée de représailles de la part de Dieu envers ses enfants qui se sont égarés dans leur manière de traiter les autres. Bien que la justice soit un aspect important du caractère divin et que les croyants doivent faire des efforts pour imiter les attributs de Dieu, nous lisons « *la miséricorde triomphe du jugement* » (Jacques 2:13).

Le Père Céleste désire que ses enfants grandissent à la ressemblance de son caractère pour ainsi l'utiliser aisément à son service durant le royaume de mille ans de Christ, qui apportera des bénédictions à toute la famille humaine.

Tout en ayant suivi l'exemple de Christ lors de sa présence dans le monde, les croyants qui prennent cette leçon à cœur seront préparés à assister toute l'humanité à revenir en complète communion et perfection qui furent perdues quand le premier couple Adam et Eve désobéirent à Dieu et entraînent toute leur descendance dans le péché et la mort.

Tous ceux qui aiment la justice et la miséricorde devraient être dans l'attente des temps de bénédictions futures pour l'humanité obéissante. «*Et l'esprit et l'épouse disent : viens. Et que celui qui entend dise : viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.* » 22:17).



L'Apocalypse de Jésus-Christ

Le dernier livre de la Bible est souvent appelé l'Apocalypse, qui est son titre en grec. Dans la traduction anglaise 'King James' il est intitulé 'Révélation de Saint Jean', ce qui suppose qu'il a été écrit par l'Apôtre Jean. Cependant, dans la toute première phrase de ce livre, Jean décrit ce qu'il va écrire comme la '*Révélation de Jésus-Christ*' (1:1).

Puis l'apôtre ajoute «*que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean*» (1:1). L'expression 'faire connaître' signifie littéralement 'enseigner par des signes'. En d'autres termes, les leçons importantes de ce livre concluant la Bible sont données dans un langage de signes ou de symboles.

Commençant par le verset 4 du premier chapitre, Jean s'adresse aux «*sept églises qui sont en Asie*». D'après les historiens, Jean était considéré en ce temps-là comme un important guide spirituel par ces églises. Cependant, comme les épîtres des différents apôtres furent adressées en premier à une église bien déterminée ou à des individus, puis par extension à toute l'église tout au long de l'âge de l'Évangile, ainsi en est-il aussi du livre de l'Apocalypse.

On peut raisonnablement penser que les sept églises d'Asie auxquelles Jean adresse ce livre sont figuratives ou symboliques de l'église pendant les sept époques de son développement.

Mais alors qu'il y a des points de description qui s'appliquent à chaque église sans s'appliquer aux autres, les promesses de Dieu de prendre soin de son peuple et de sa récompense future sont immuables. Aussi, ce qui est fait pour chaque église est certainement applicable à toutes.

Les sept églises d'Asie Mineure

Les sept églises d'Asie Mineure désignées comme destinataires à l'origine du merveilleux message de l'Apocalypse sont celles d'Ephèse, de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Sardes, de Philadelphie et de

Laodicée. Aux jours de l'Apôtre Jean il y avait un groupe ou congrégation de croyants dans ces différentes villes. Mais par la providence de Dieu il utilisa les caractéristiques de chacune d'elles comme base de leçons pour l'église de tout l'âge de l'Évangile.

Comme nous l'avons noté, Jean introduisit le thème principal du livre de « *La révélation de Jésus-Christ* » et dans le chapitre d'ouverture il nous donne des informations importantes sur Jésus, dont parle cette révélation. Il est présenté comme « *le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre* » (1:5).

Jean cite directement les paroles de Jésus : « *Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant* » (1:8). Les traducteurs de la version King James ont utilisé le T majuscule pour Tout-Puissant dans leur souci de répandre l'idée que Jésus, le Fils de Dieu, est également le Père. Cependant, le mot tout-puissant n'est pas utilisé ici en tant que titre ; il décrit plutôt une caractéristique de Jésus après sa résurrection, quand il dit lui-même : « *Tout pouvoir m'est donné sur la terre et dans les cieux* » (Matthieu 28:18). Il est ce fils puissant de Dieu, qui est mort pour les péchés du monde, a été ressuscité de la mort, et qui d'adresse à Jean sur l'île de Patmos. Jean nous dit :

« *Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu ; ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! (1-18) Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.* »

Dans le dernier verset de ce chapitre, Jésus explique que les 'sept chandeliers' sont les sept églises d'Asie, symboles de l'église toute

entière. Les ‘sept étoiles’ qu’il tient dans sa main droite représentent les ‘anges’ ou messagers de ces sept églises. Par conséquent, c’est par ces messagers que Jésus a parlé à l’église tout au long de l’âge. Ses promesses aux ‘plus que vainqueurs’ sont merveilleuses. Citons certaines d’entre elles :

«A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n’est celui qui le reçoit» (Apocalypse 2:17).

«A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu’à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d’argile, ainsi que moi-même j’en ai reçu le pouvoir de mon Père» (Apocalypse 2:26,27).

«Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n’en sortira plus ; j’écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d’auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau» (Apocalypse 3:11-12).

«Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j’ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône» (Apocalypse 3:20,21).

La vision du trône

Immédiatement après ces messages de conseil, de mise en garde et de promesse aux sept églises, Jean voit ce qu’il identifie à *«un trône ... dans le ciel»* (Apocalypse 4:2). Il s’agit d’une description très symbolique de la gloire de Dieu le Père, où ‘quatre créatures vivantes’ et ‘vingt quatre vieillards’ l’acclament en disant : *« Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant »* (Apocalypse 4:4,8).

Le chapitre 5 donne une présentation hautement symbolique de Jésus comme ‘Agneau’ de Dieu qui a été trouvé digne d’ouvrir un ‘livre’ tenu dans la main droite du Seigneur, Jéhovah, décrit dans la vision du trône du chapitre précédent. Les mêmes ‘créatures vivantes’ et les mêmes ‘vingt quatre vieillards’ glorifiant Dieu dans le chapitre précédent

chantent les louanges de 'l'Agneau'. Se joignant à leur chant de louange ... *«des anges dont le nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers»* (Apocalypse 5:11).

Leur louange est : *«L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve...A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! »* (Apocalypse 5:12, 13).

Pour le résumer brièvement, ce chapitre d'ouverture de ce merveilleux livre est surtout destiné à présenter Celui qui est l'auteur véritable de ce livre, Jésus. Il le montre debout au milieu des chandeliers qu'il identifie aux sept églises, ou à l'église unique complète. Dans ce symbolisme, nous voyons Jésus accomplissant sa promesse à ses disciples : *«Voici, je suis toujours avec vous, jusqu'à la fin du monde (âge en grec) »* (Matthieu 28:20).

Puis, dans les chapitres 2 et 3, on trouve les messages de Jésus aux sept églises, qui dans une certaine mesure évoluent, tout d'abord promettant qu'il viendra bientôt, et enfin *«Voici, je me tiens à la porte, et je frappe»*. Par conséquent, ce retour personnel du Maître est montré différent de sa présence avec l'église tout au long de l'âge, laquelle était symbolisée par sa présence debout au milieu des chandeliers.

Les chapitres 4 et 5, comme nous l'avons vu, présentent d'abord Jéhovah et ensuite Jésus dans leur gloire, avec Jésus, l'Agneau mis à mort, présenté comme celui qui est digne d'ouvrir le livre qui était tenu dans la main droite de Jéhovah. Le symbolisme de l'Agneau met admirablement en valeur la dignité de Jésus à être le grand exécuteur du plan divin. Il est présent dans le livre, car il a bien voulu donner sa vie en tant que Rédempteur du monde.

« L'Agneau » et « la bête »

A partir du chapitre 6, le livre de l'Apocalypse donne une image mélangée de fidélité et d'apostasie, reflet du combat entre les forces de la justice et celles du mal. Dans ce grand combat, l'Agneau est montré comme le chef des forces de la justice, tandis que les forces qui s'opposent à Dieu sont dominées par «la bête». Il y a là différentes formes

de cette bête. Dans l'une des images, elle ressemble à un léopard tandis que dans une autre, c'est une bête colorée de rouge. Il y a également une 'image de la bête'.

Pour comprendre le thème général du drame décrit dans le livre, il suffit de penser à des puissances qui suivent d'un côté l'Agneau, et de l'autre la bête. L'Agneau est montré ouvrant les sept sceaux du livre qu'il a pris de la main droite de celui qui était assis sur le trône.

Quand il ouvrit le 'premier sceau', un 'cheval blanc' apparut et «*celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre* (ou pour conquérir, version sinaïtique) » (Apocalypse 6:2).

Quand le 'second sceau' est ouvert, un 'cheval roux' apparaît et «*celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre*» (Apocalypse 6:4).

A l'ouverture du 'troisième sceau', un 'cheval noir' apparaît. «*Celui qui le montait tenait une balance dans sa main*»(Apocalypse 6:5).

Quand le 'quatrième sceau' est ouvert apparaît un cheval d'une couleur 'pâle'. «*Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait.*» (Apocalypse 6:8).

Bien des choses ont été écrites sur les quatre cavaliers de l'Apocalypse, s'appliquant généralement à des guerres entre nations et à des aventuriers cherchant à conquérir le monde.

En fait, le livre de l'Apocalypse ne concerne pas les royaumes et empires humains, sauf quand ceux-ci sont liés au destin du peuple de Dieu. Ainsi, sans entrer dans le détail, ces quatre chevaux et leurs cavaliers sont des symboles des activités et développements parmi ceux qui, tout au long de l'âge, ont pris le nom de Christ sur leurs bannières, commençant par le 'cheval blanc', symbole de la pureté de l'église primitive.

Le chapitre 6 continue de décrire ce qui se passe quand les 'sceaux' sont ouverts (verset 1). Quand le sixième sceau est ouvert, il y a un 'grand tremblement de terre' (verset 12). Le Seigneur utilise un 'tremblement de terre' pour illustrer les ébranlements que nous appelons révolutions. Beaucoup de choses se passent à la suite du tremblement de terre à

l'ouverture du sixième sceau. Le verset 17 de ce chapitre identifie ces événements comme appartenant au 'jour' de la 'colère' de Dieu.

Cette expression identifie le temps des événements comme étant la fin de l'âge. Le jour de la colère de Dieu, ou jour de vengeance est montré par plusieurs prophéties comme étant une période de temps qui suit le retour de notre Seigneur, son but étant de renverser les 'royaumes de ce monde', préparant ainsi la manifestation du royaume messianique (Apocalypse 11:15).

Une image remarquable nous en est présentée au chapitre 7. L'époque est toujours ce jour de colère du Seigneur. De grands bouleversements sociaux ont lieu, mais des influences qui restent restreintes nous sont montrées. 'Quatre vents' sont retenus par des 'anges aux quatre coins de la terre' (verset 1).

C'est un moment dramatique. Littéralement, quatre vents impétueux convergeant de quatre coins peuvent créer un puissant ouragan capable de tout détruire sur son passage.

Ces 'vents' sont symboliques de certains éléments du trouble qui prévaut à travers le monde le jour de la colère de Dieu, mais ils sont montrés comme étant retenus. La raison en est que l'œuvre de Dieu est de 'marquer du sceau le front de ses serviteurs' (verset 3). Ceci révèle la grande importance que Dieu attache à son propre peuple en ces derniers jours que Paul évoque sous le terme de 'présent monde mauvais' (Galates 1:4)

Ces 'serviteurs' de Dieu sont montrés dans le chapitre comme étant au nombre de 144 000, répartis également entre les 12 tribus symboliques d'Israël. Ce sont les fils de Dieu de l'Age de l'Évangile. Au début de l'âge, presque tous ceux qui étaient qualifiés pour cette position spéciale dans le plan de Dieu étaient par nature les Israélites.

Jean écrit concernant Jésus : *«Elle (la Parole) est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir [priviège] de devenir enfants de Dieu»* (Jean 1:11,12).

Mais ces derniers n'étaient pas assez nombreux pour constituer le nombre fixé par Dieu, de ce fait *«Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom»* (Actes 15:14). Ceux-là sont devenus aussi fils de Dieu, mais par un

arrangement constitué de promesses royales faites d'abord à Israël. Ils étaient les branches d'olivier 'sauvages' qui furent greffées sur les promesses abrahamiques, et devinrent des branches 'naturelles' ; de ce fait ils sont montrés dans l'image de l'Apocalypse comme étant des Israélites spirituels (Romains 11:17-29).

L'image nous montre clairement que les derniers de ceux-ci sont appelés du monde par la puissance de l'Évangile et 'scellés' sur leur 'fronts' ; autrement dit, ils reçoivent la compréhension du plan et de la volonté de Dieu les concernant pendant les visions de la fin de cet âge, après que les 'jours de vengeance' aient déjà commencé (Luc 21:22).

En fait, le temps de trouble le plus sévère sur le monde est montré comme étant retenu jusqu'à ce que le travail soit accompli. Il est merveilleux de réaliser que le Seigneur emploie des forces si puissantes liées à un nombre si faible de ses petits. Il n'est pas étonnant que Jésus dise : *«Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume»* (Luc 12:23).

Les Trompettes

Le premier verset du chapitre 8 mentionne l'ouverture du septième et dernier sceau. Puis 'sept anges' apparaissent et 'sept trompettes' leur sont données (verset 2). Bien sûr, ce ne sont pas des trompettes littérales. Globalement, les trompettes sont utilisées dans la Bible pour symboliser des messages que Dieu a prévu de donner. C'est là l'image donnée par ces 'sept trompettes'.

En relation avec la 'voix' ou trompette du septième ange, *«quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait»* (Apocalypse 10:7). Aux versets 8 et 9 du 10e chapitre, le mystère de Dieu en voie de finition est comparé à un 'petit livre', qui au goût, est doux comme du miel mais qui est 'amer pour les entrailles'.

Beaucoup comprennent que ce 'petit livre' symbolise la grande Vérité du plan divin que le Seigneur a révélé à son peuple en ces derniers jours. Cette vérité est évidemment 'douce', mais quand elle est assimilée, et mise en pratique, elle conduit à l'exclusion et souvent à la persécution.

Un autre développement est noté dans le chapitre 11, verset 15 : *«Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles»*. Puis dans les versets 17 et 18 nous est

donnée une brève description des résultats du règne de Christ, de son début à sa fin. Citons :

«Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre» (Apocalypse 11:17-18).

Les bêtes de l'Antichrist

Le chapitre 13 décrit la 'bête aux 7 têtes et 10 cornes' (verset 1). Concernant cette 'bête', il nous est dit : *«Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé»* (Apocalypse 13:7-8).

Au chapitre 14 verset 1, l'Agneau est montré debout «sur la montagne de Sion, et avec lui 144 000 personnes, qui avaient le nom de son Père gravé sur leurs fronts». Ce sont là les 'scellés' du chapitre 7.

Par opposition, ceux qui se sont soumis à la domination de la bête sont montrés comme recevant *«une marque dans leur main droite ou sur leurs fronts»* (Apocalypse 13:16-17).

C'est pourquoi nous avons mis en relief ces deux forces opposées. D'un côté l'Agneau et ceux qui sont avec lui ; de l'autre, la bête et ceux qui ont leur marque d'esclave 'sur leur main droite, ou sur leur front'. Il faudrait un livre complet pour analyser tous les symboles utilisés pour décrire le combat entre le Christ et l'Antichrist.

Tandis que la vision se développe, un autre symbolisme est introduit, à savoir une ville, ou plus exactement deux villes. L'une est appelée 'Babylone' (Apocalypse 17:5,8). C'est une cité impie qui règne sur les rois de la terre, et commet 'l'adultère' avec eux (verset 2). L'autre est la *«sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de Dieu»*(Apocalypse 21:2).

La cité impie, Babylone, symbolise l'église apostate. Son 'adultère' représente son alliance avec les gouvernements civils. C'est parce que

cette union était un facteur prédominant en Europe que cette combinaison a été représentée par la bête. Mais même après cela, la femme, la fausse église est montrée assise sur la bête ‘écarlate’ (Apocalypse 17:1-18).

D’après ce chapitre 17, c’est cette bête qui détruit la femme en fin de compte. Dans ce chapitre, la bête qui détruit la femme fait également la guerre à l’Agneau. Ceci indique que l’église apostate est détruite.

Contrairement à l’image qui nous est donnée dans le chapitre 13, où la bête est montrée en train de vaincre les saints, c’est à présent l’Agneau qui triomphe de la bête qui va à la ‘perdition’ (versets 8 et 11).

Les chapitres 16 à 19 révèlent en détail la destruction complète de toutes les forces de l’Antichrist, celles de l’injustice, y compris la prostituée, la bête, l’image de la bête et le faux prophète.

Commençant au chapitre 20, le triomphe glorieux de l’Agneau et de ceux qui lui sont associés est largement décrit. Au chapitre 19, ceux qui sont associés à l’Agneau sont montrés comme devenant ‘l’épouse’ de l’Agneau (Apocalypse 21:2), contrastant avec la prostitution de la femme qui a commis l’adultère avec les rois de la terre.

Prêt à toute attaque contre Christ et sa véritable église à travers les âges, nous est montré ‘le serpent ancien, qui est le diable, et Satan’. Dans ces premiers versets du chapitre 20, Satan est ‘lié’ par un ‘ange’ qui descend du ciel. Nous voyons la résurrection de ceux qui ont été ‘*décapités pour le témoignage de Jésus, et pour l’œuvre de Dieu*’ et ‘*ils vivent et règnent avec Christ mille ans*’ (Apocalypse 20:2-4).

Mais non seulement sont mis en évidence ceux qui règnent avec l’Agneau comme son épouse, bénis dans ce triomphe glorieux de justice, mais tous les morts qui sont réveillés pour participer aux bénédictions du royaume.

D’autres ‘livres’ sont ouverts pour eux (Apocalypse 20:12) — pas pour le ‘petit troupeau’, dont le livre est si doux pour les saints maintenant — mais ‘des livres’ qui contiennent la volonté de Dieu pour l’humanité pendant l’âge du royaume. Ils sont jugés par les choses écrites dans ces livres, c’est-à-dire que leur jugement se fera sur la base de la volonté de Dieu que révèlent les livres ouverts. Ceux qui passeront les tests auront leurs noms inscrits dans le ‘livre de vie’, qui sera également ouvert pour le monde.

« De nouveaux cieus et une nouvelle terre »

Le chapitre 21 présente une autre image de ce royaume. Le verset 1 nous parle de ‘nouveaux cieus et d’une nouvelle terre’. Ce sont des symboles des deux phases du royaume de Christ, le spirituel et le terrestre.

«*Et la mer ne fut plus*». La ‘mer’ symbolise les masses mouvantes de l’humanité combattant pour leurs droits réels et fantaisistes, surtout pendant la dernière phase de la vision de cet âge. Avec l’établissement du royaume de Christ ils trouveront la paix et la sécurité; de ce fait il n’y aura plus de ‘mer’.

Jean voit la «*sainte cité, la nouvelle Jérusalem, descendant du ciel, d’auprès de Dieu, préparée comme une épouse pour son époux*» (verset 2). Il n’y a pas d’erreur possible sur la signification de ce symbolisme, puisque les versets 9 et 10 l’expliquent. Nous apprenons ici que la ‘*nouvelle Jérusalem*’ est ‘*l’épouse de l’Agneau*’, en d’autres termes, ceux que nous avons vus plus haut avec l’Agneau sur la montagne de Sion.

Le glorieux résultat de la venue de cette ‘*sainte cité*’ est révélé dans les versets 4 et 5 : il n’y aura plus ni souffrance ni mort, il n’y aura plus de larmes, car toutes choses seront nouvelles.

Comme l’avons appris du premier livre de la Bible, c’est à cause du péché que Dieu a condamné l’humanité à mort et a détourné d’elle sa faveur. Mais maintenant, comme nous le révèle le verset 3, Dieu agit en direct avec son peuple et par les directives du royaume de Christ, l’humanité pécheresse et mourante deviendra son peuple, avec le résultat ‘*qu’il n’y aura plus de mort*’.

Le chapitre 22 présente encore une autre image du règne de mille ans de Christ. Ici le royaume est symbolisé par le ‘*trône de Dieu et de l’Agneau*’, et sortant de ce ‘trône’, un ‘*fleuve d’eau de la vie, limpide comme du cristal*’. «*Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations*» (versets 1 et 2).

Dans les premiers chapitres de la Bible, l’homme a été chassé d’Eden et ‘*une épée de feu*’ utilisée pour l’empêcher de revenir sur ses pas pour manger de l’arbre de vie (Genèse 3:24). A présent, dans ce dernier

chapitre, il n'y a plus d'épée et une invitation à '*venir*' et à '*prendre de l'eau de la vie, gratuitement*' (verset 17).

Cette invitation est donnée en premier par '*l'Esprit et l'Epouse*', puis tous ceux qui l'entendent sont invités à répercuter cet appel.

Ce '*fleuve*', bien sûr, n'est pas littéral. Il symbolise l'accomplissement de ces merveilleuses promesses de Dieu que nous avons vues tout au long de la Bible, promesses de bénédictions de toutes les familles de la terre.

Nous voyons ici ces bénédictions sous la forme d'un puissant fleuve d'eau rafraîchissante et vivifiante, sortant du '*trône de Dieu et de l'Agneau*'. C'est pourquoi il nous est rappelé que les promesses de Dieu de bénir toutes les familles de la terre dépendent, quant à leur accomplissement, de deux choses :

— tout d'abord, de l'œuvre de sacrifice de l'Agneau mis à mort, c'est-à-dire le travail de rédemption accompli par Christ ;

— ensuite, de l'autorité et de la puissance du trône de Dieu.

Ce sera un gouvernement qui dirigera le monde pendant mille ans et qui donnera la vie éternelle à tous ceux qui croiront et lui obéiront.



Association des Etudiants de la Bible